

Santiago 18 Avril 1863.

Cher M<sup>onsieur</sup> et Ami

Votre éloignement de Santiago m'a été certainement  
très pénible; pendant le court séjour que je peux y  
faire il m'eût été extrêmement agréable de vivre sous  
deux votre société où mon instruction y aurait tant  
gagné; mais enfin puisque ce voyage est dans vos  
intérêts et dans celui surtout de votre précieuse santé  
je demande en compensation à Dieu qu'il vous accorde  
à vous et à votre digne famille toutes les faveurs que  
vous méritez si bien. Sapez persuadé, Cher Ami,  
que ce seroit toujours là les vœux de

Votre bien dévoué ami

J. Gay